

Un deux centième numéro

François Hébert

Volume 34, Number 2 (200), April 1992

Pastiches

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31326ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Hébert, F. (1992). Un deux centième numéro. *Liberté*, 34(2), 4–4.

UN DEUX CENTIÈME NUMÉRO...

Dans cette livraison de Liberté, vous lirez un certain nombre de plumes relativement célèbres (si l'expression n'est pas redondante, toute notoriété reposant, ô combien! sur des variables...) Vous aurez noté, bien entendu, que c'est nous qui tenons les plumes en question. Vous jugerez si nous avons eu la main lourde ou heureuse.

Nous nous sommes permis cette récréation, nous souvenant de notre petite anthologie de jadis («Nos écrivains par nous-mêmes», Liberté, n° 145, février 1983; il en reste, c'est 5\$...), qui avait connu un joli succès, dans laquelle avaient été «publiés» les Archambault, Brossard, Ducharme, Ferron, Godbout, Maillet, Miron, Thériault, Tremblay et autres. Permettez que nous vous offrions ce petit numéro ludique en guise de cadeau pour fêter le deux centième de la revue, pour nous fêter nous tous, nous qui faisons les numéros certes, mais surtout vous qui les lisez, qui nous soutenez, qui nous inspirez.

Il y avait des oublis en 1983; des auteurs qui planent depuis longtemps dans notre ciel littéraire se rassureront à l'idée de trouver enfin leur place dans notre panthéon. D'autres ont pris leur envol depuis: nous les avons interceptés pour les introduire eux aussi dans le temple de la renommée de la littérature québécoise. Ce ciel, vous savez, nous le connaissons un peu! Depuis le temps, vous imaginez! 200 numéros à raison de 6 par année, ça veut dire que nous sommes là, et vous avec nous, depuis plus de 32 ans.

Les portes restent ouvertes, d'autres entrées suivront. Pour ne rien vous cacher, nous préparons actuellement la plus grande fête, celle du numéro 500 de Liberté... Puissent vos héritiers lire nos successeurs!

En attendant, sur la planche, le pain ne manque pas, et nous pétrissons déjà les numéros 201, 202, 203...

François Hébert